

=exact

Le Baromètre PME 2021 Belgique, Comptabilité, jusqu'à 50 collaborateurs

Table des matières

| | |
|---------------------------------------|----|
| Introduction | 3 |
| Défis de l'administration financière | 4 |
| Collaboration avec l'expert-comptable | 10 |
| Cloud | 12 |
| Résumé | 13 |

Introduction

Grâce au PME Business Barometer, Exact suit de près l'évolution des PME. Le baromètre est une enquête sur les défis professionnels rencontrés par les PME, notamment en ce qui concerne l'administration financière et le rôle des nouvelles technologies dans ces défis. L'enquête est déjà réalisée pour la sixième fois. Dans ce cadre, nous avons mis toujours plus l'accent sur les défis commerciaux et le rôle des nouvelles technologies dans ces défis, tant d'une manière générale que spécifique à certains secteurs.

L'étude a été réalisée par le bureau d'études ICT indépendant Pb7 Research. Début 2021, 1 030 entreprises au total, basées aux Pays-Bas et en Belgique et employant entre 5 et 250 travailleurs ont été interrogées dans le cadre d'une

enquête de panel basée sur le web. L'échantillon est établi de manière à ce qu'un nombre suffisant d'interviews aient été réalisées dans un nombre limité de secteurs afin de pouvoir se prononcer de manière suffisamment étayée sur ces secteurs. En pondérant l'ensemble des données sur les 498 interviews belges, les résultats sont représentatifs de l'ensemble des PME belges (5 à 250 travailleurs).

Le document que vous consultez est un résumé des principales conclusions concernant la comptabilité (l'administration financière) d'entreprises employant jusqu'à 50 collaborateurs et propose l'analyse et les conclusions de Pb7 Research. Le commanditaire de l'enquête ne souscrit pas, par définition, à l'analyse présentée.

Échantillon Belgique (N=498)



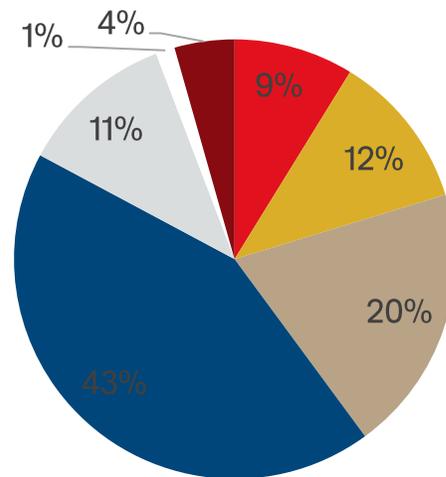
Défis de l'administration financière

Au printemps 2021, les PME belges se trouvent encore dans une période particulière. En raison de la pandémie de Covid-19, tout est chamboulé. Et nous le voyons aussi dans les prestations des PME.

41 % des PME ont connu une contraction en 2020, tandis que la part des entreprises en croissance est restée à la traîne. Heureusement, la plupart des PME sont parvenues à éviter les chiffres négatifs. Le nombre d'entreprises en perte est resté limité à 29 %.

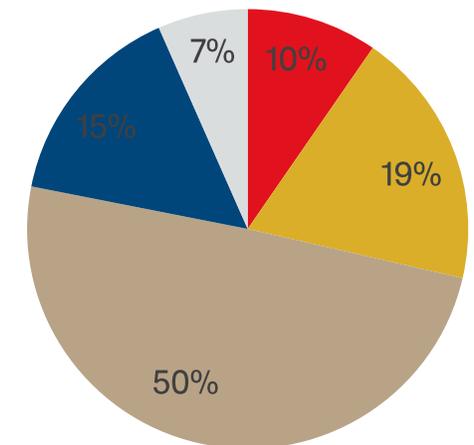
Par rapport aux autres années, l'accent est moins mis sur la croissance et la recherche de nouveaux clients. En revanche, la maîtrise des coûts est beaucoup plus importante que d'habitude. Mais nous constatons également que les PME se préparent à nouveau à la croissance à présent que le gros de la crise semble être passé.

Votre chiffre d'affaires a-t-il augmenté ou diminué en 2020 ?



- Très forte baisse (plus de 10 %)
- Forte baisse (- 5 % à - 10 %)
- Baisse (- 5 % à - 2 %)
- Stable (- 2 % à + 2 %)
- Augmentation (2 % à 5 %)
- Forte augmentation (5 % à 10 %)
- Très forte augmentation (plus de 10 %)

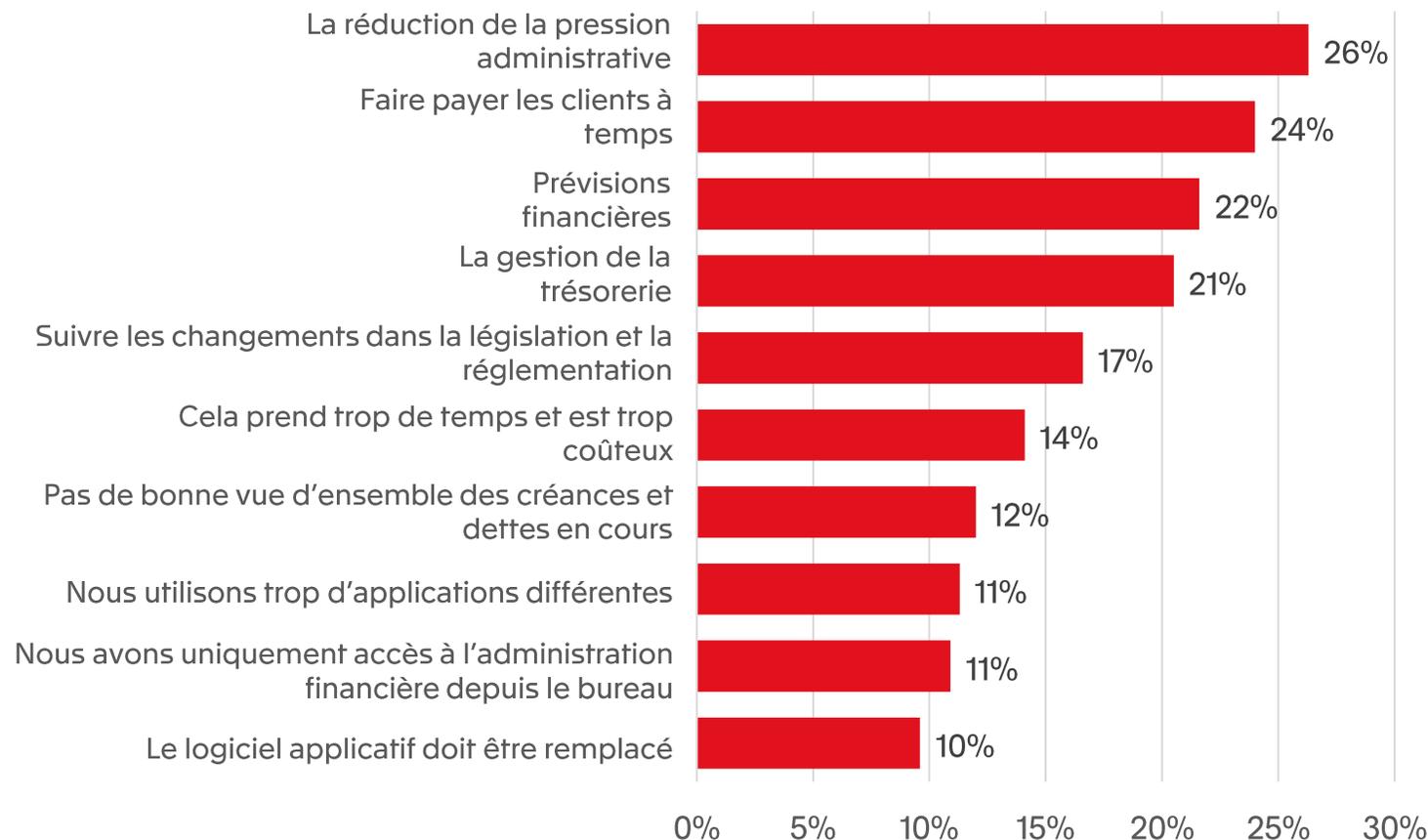
Dans quelle mesure la marge bénéficiaire nette de votre entreprise était-elle positive ou négative en 2020 ?



- Très négative (plus de 10 %)
- Légèrement négative (- 10 % à - 2 %)
- Neutre (- 2 % à + 2 %)
- Légèrement positive (2 % à 10 %)
- Très positive (plus de 10 %)

Défis de l'administration financière

Quels sont, selon vous, les principaux défis de l'administration financière ?



Au sein de l'administration financière, les défis semblent peu sensibles aux événements majeurs temporaires comme le coronavirus. Tout comme dans le baromètre précédent, les principaux défis consistent à réduire la pression administrative et à être payé à temps. La réduction de la pression est toutefois moins prioritaire qu'en 2018, tandis que les prévisions financières deviennent un défi de plus en plus important.

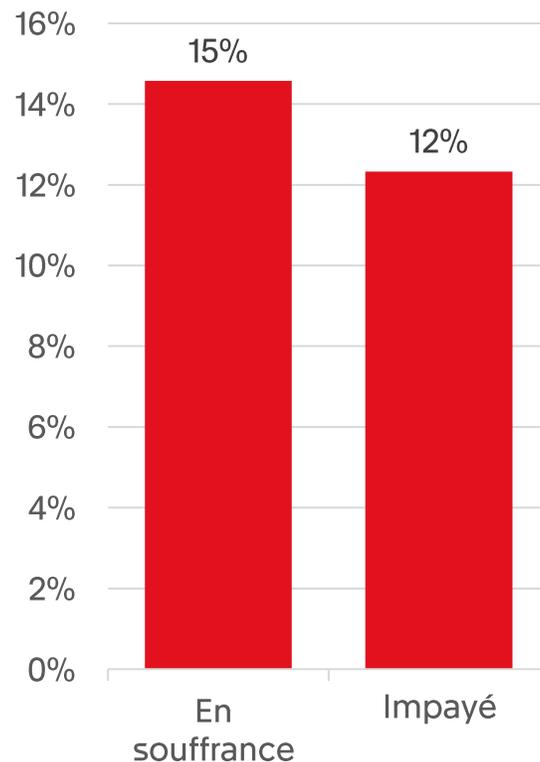
Il est frappant de constater que le fait d'être payé à temps n'a pas gagné des places cette année dans la liste des défis. Les PME pourraient en effet s'en inquiéter davantage. Les répondants estiment notamment que 15 % des factures à encaisser sont en souffrance et que 12 % ne seront finalement pas du tout payées. Le pourcentage de factures en souffrance est passé de 10 % à

Défis de l'administration financière

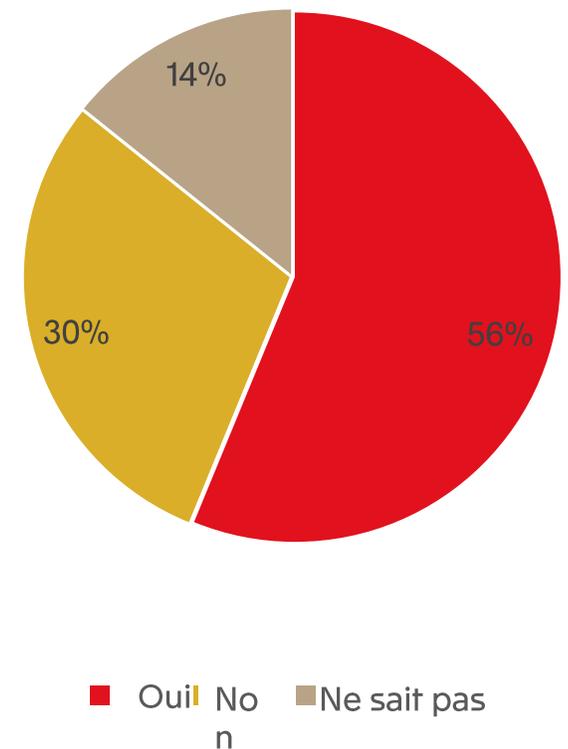
15 % et suscite déjà de grandes inquiétudes. Mais les PME devraient s'inquiéter bien plus encore des factures qui ne seront peut-être jamais payées. Au lieu de 1,7 % (2018), nous observons à présent une multiplication par sept ! Le préjudice total peut s'élever à 7,4 milliards d'euros.

De ce fait, le nombre de PME qui affirment avoir une vue d'ensemble en temps réel des paiements dus et tardifs diminue également. Dans le baromètre précédent, 81 % des PME belges ont en effet encore déclaré disposer de cet aperçu, contre 56 % aujourd'hui. Apparemment, cet aperçu existe surtout dans la tête de nombreuses PME et elles risquent maintenant de le perdre. Une meilleure vue d'ensemble numérique devrait aider les PME à limiter les dommages liés aux factures en souffrance.

Quel est le pourcentage de factures en souffrance ?
Quel pourcentage de factures n'est finalement pas payé ?

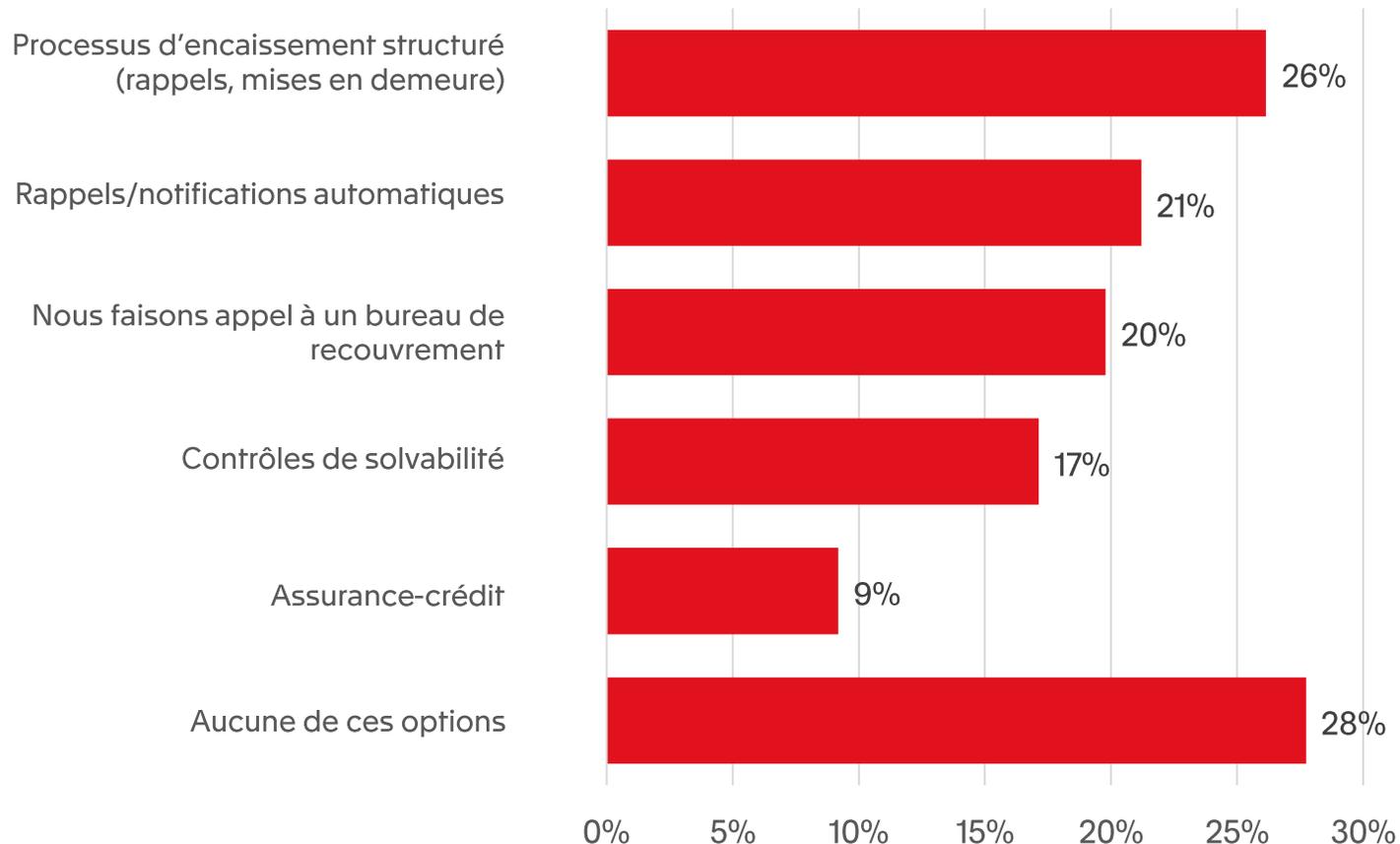


Disposez-vous d'un aperçu en temps réel des paiements dus/tardifs ?



Défis de l'administration financière

Parmi les situations suivantes, lesquelles avez-vous implémentées pour gérer vos débiteurs ?



Bon nombre de PME entreprennent déjà les actions nécessaires pour gérer au mieux les débiteurs. Nous constatons surtout que le nombre de PME qui n'entreprennent absolument rien a fortement diminué, passant de 43 % en 2018 à 28 % en 2021.

Nous observons peu de glissements dans les chiffres en ce qui concerne les services externes comme les assurances-crédit et les contrôles de solvabilité, mais l'utilisation de bureaux de recouvrement a doublé.

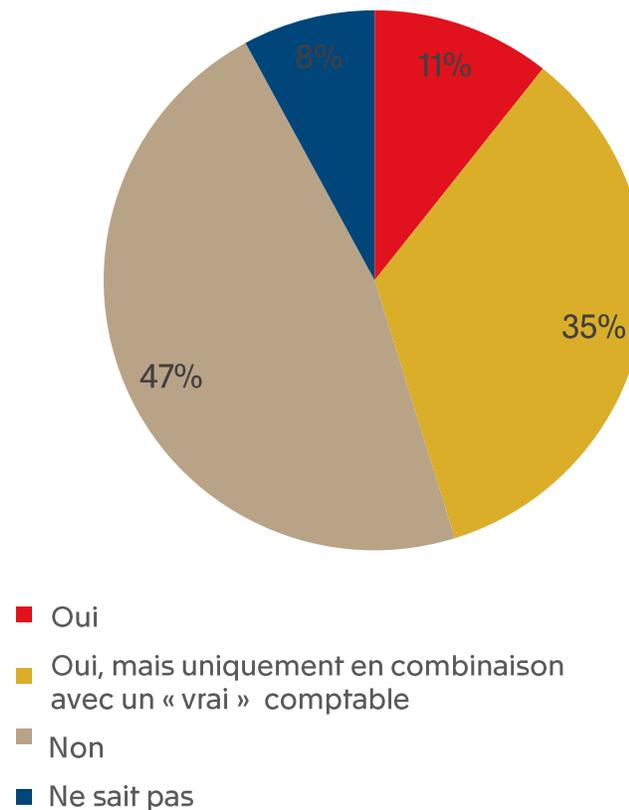
Nous constatons également que les PME ont plus souvent mis en œuvre des processus internes qu'auparavant pour mieux gérer les débiteurs, comme des notifications automatiques et surtout un processus de recouvrement structuré.

Défis de l'administration financière

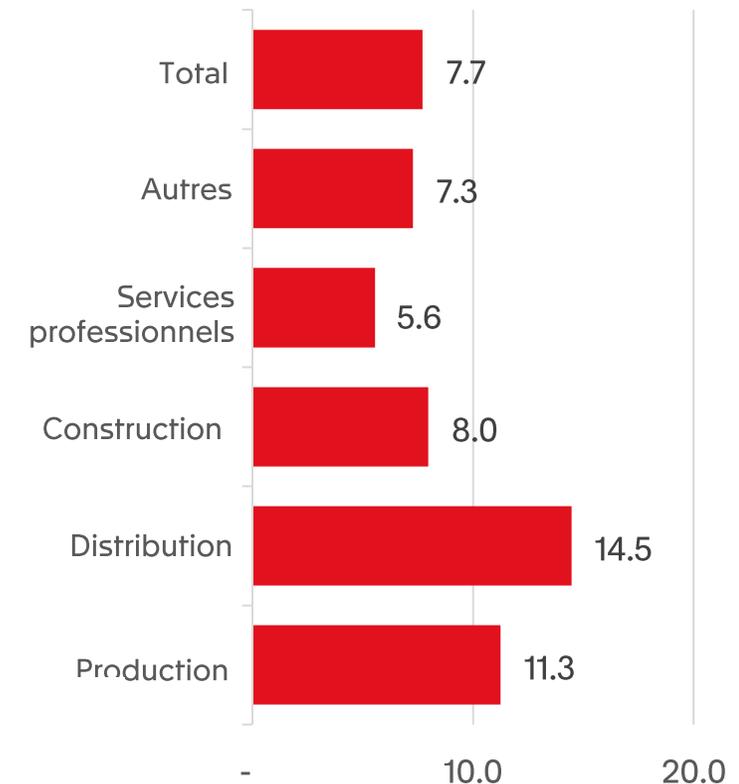
Après le paiement à temps, la réduction de la pression administrative constitue le principal défi de l'administration financière. En moyenne, les PME consacrent environ 8 heures par mois à l'administration financière. C'est surtout au niveau de la production et du commerce que nous observons des pics.

Dans les derniers baromètres, nous constatons que la plupart des PME ne parviennent pas encore à réduire ce nombre. De plus en plus de développeurs de logiciels misent sur les possibilités offertes par la « robotisation ». Il s'agit d'outils intelligents qui visent à automatiser autant que possible les opérations administratives. Nous constatons qu'un nombre croissant de PME, soit près de la moitié, y sont sensibles. Mais elles estiment généralement qu'il est trop tôt pour confier le contrôle à l'outil proprement dit.

Feriez-vous confiance à une solution automatisée (« robotisée ») pour gérer votre comptabilité ?

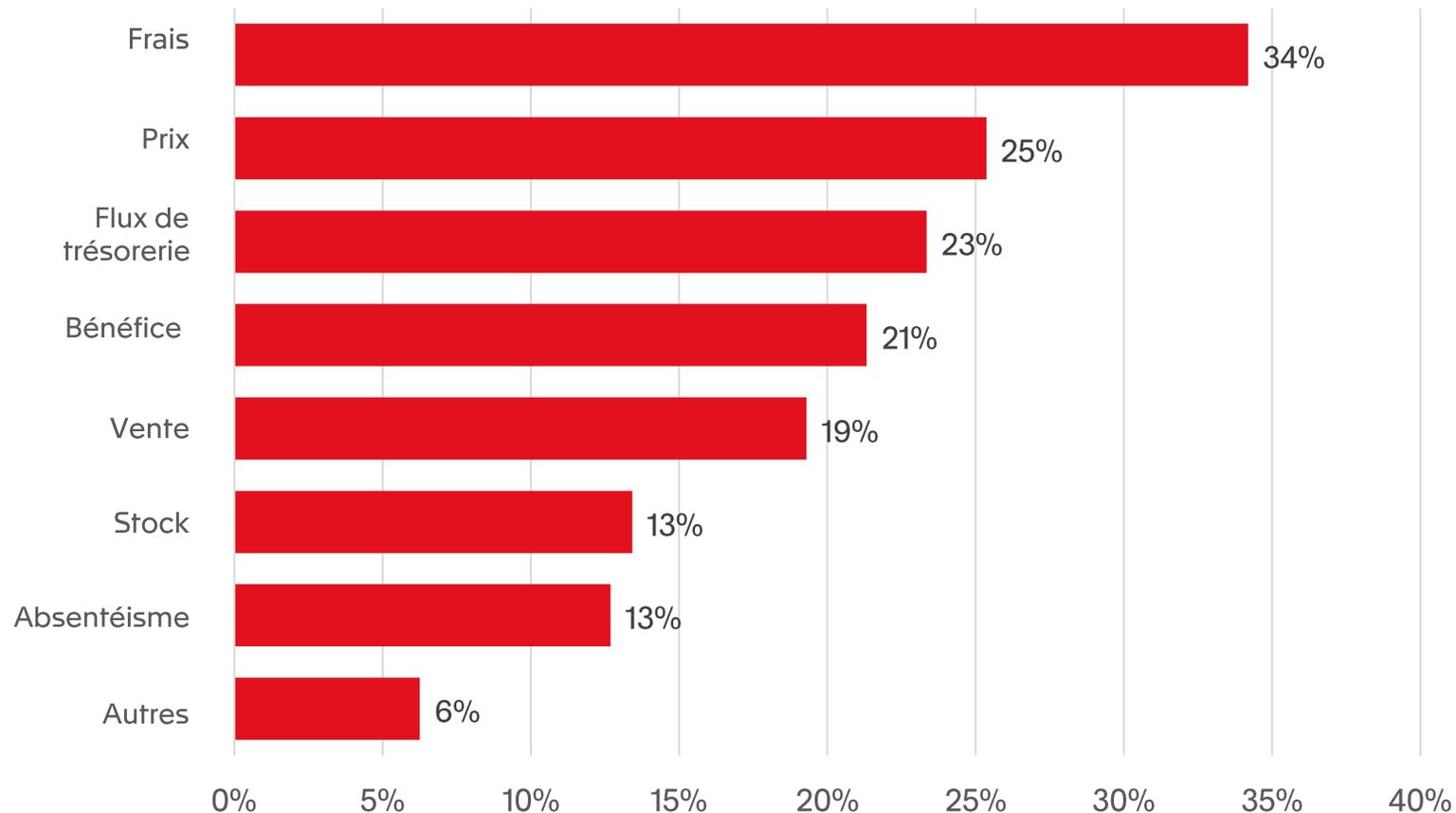


Combien d'heures consacrez-vous à l'administration financière par mois ?



Défis de l'administration financière

Pour lesquels des éléments suivants aimeriez-vous disposer de meilleures prévisions ?

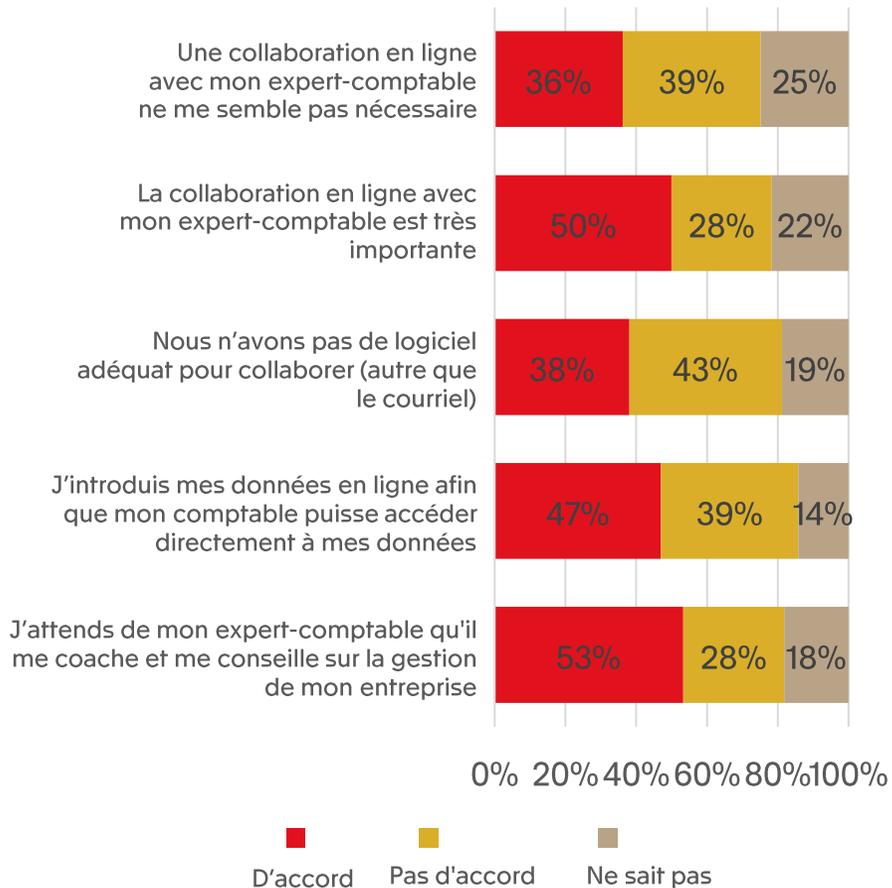


Un autre défi important (n° 3) de l'administration financière est de fournir des prévisions financières fiables. Ainsi, 35 % de l'ensemble des répondants indiquent ne disposer d'une bonne vue d'ensemble du statut financier que s'ils ont un contact avec leur expert-comptable. Et cela ne signifie pas pour autant que toutes ces autres entreprises disposent de bonnes prévisions.

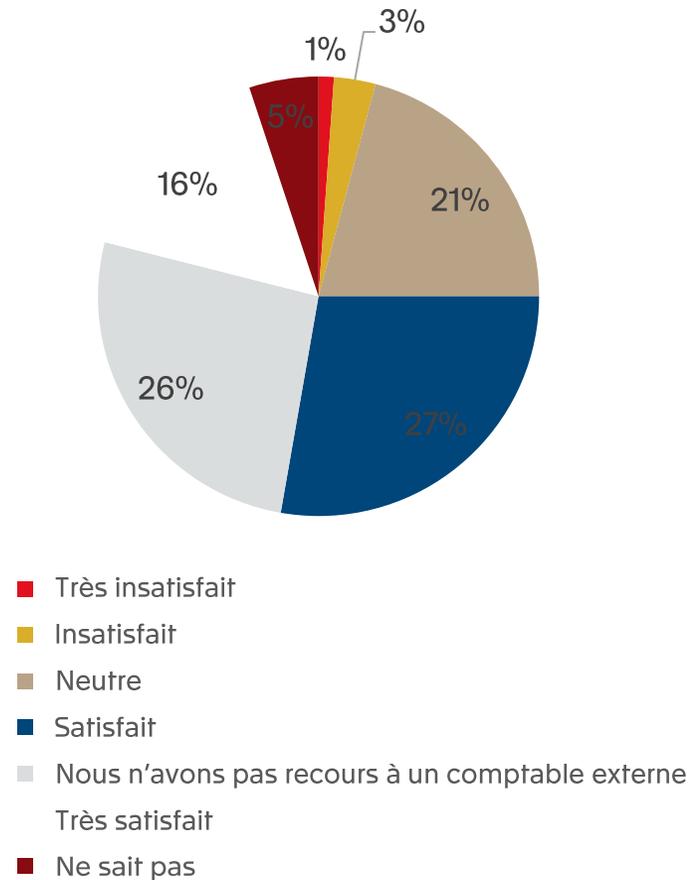
Les PME voudraient surtout disposer de meilleures prévisions des coûts. Mais en termes de prix, de trésorerie, de ventes et de bénéfices également, beaucoup d'entreprises souhaitent vivement obtenir de meilleures prévisions. De meilleures prévisions peuvent être générées par une solution intégrée avec de meilleurs outils, ou par un tableau de bord mis à disposition par l'expert-comptable.

Collaboration avec l'expert-comptable

Êtes-vous plutôt d'accord ou pas d'accord avec les affirmations suivantes ?



Dans quelle mesure êtes-vous satisfait de la collaboration actuelle avec votre comptable ou votre cabinet d'experts-comptables ?

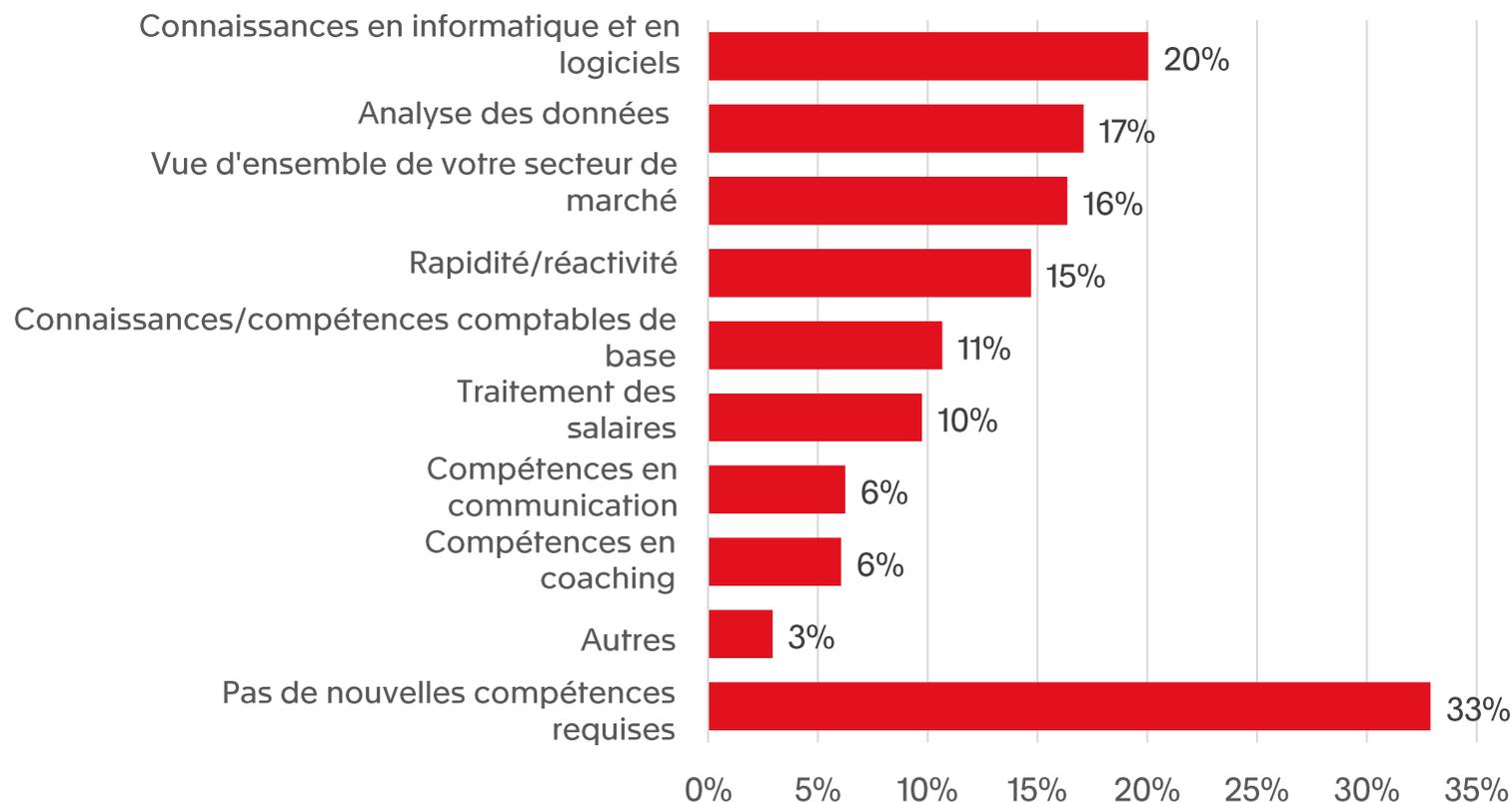


La plupart des PME collaborent avec un expert-comptable. Étant donné que celui-ci traite de nombreuses données dont une entreprise a besoin pour sa gestion, il est nécessaire d'avoir rapidement une vue d'ensemble de ces données. C'est pourquoi de nombreuses PME estiment qu'il est important de pouvoir collaborer en ligne.

Cela commence déjà par la fourniture en ligne de données au comptable. Plus vite l'expert-comptable dispose des données, plus vite il peut en effet donner un feedback. C'est possible physiquement – de nombreuses PME attendent des conseils et un coaching, et par exemple via un tableau de bord en ligne. Mais de nombreuses PME ne disposent pas du logiciel adéquat pour collaborer en ligne.

Collaboration avec l'expert-comptable

Dans laquelle des compétences suivantes votre expert-comptable devrait-il investir pour (encore) mieux vous servir ?



Bien que de nombreuses PME soient satisfaites, voire très satisfaites, de leur expert-comptable, nous constatons que cette satisfaction a nettement diminué par rapport au dernier baromètre. En revanche, elles ont des idées sur la manière dont l'expert-comptable pourrait apporter une plus grande valeur ajoutée.

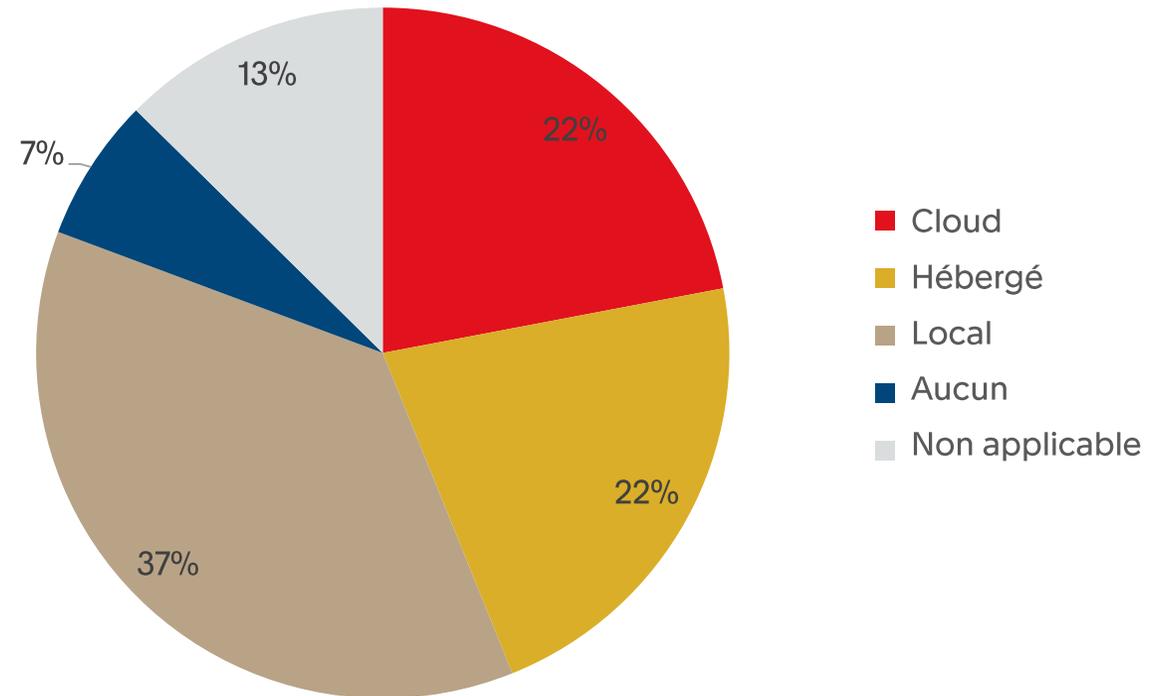
Elles estiment que les experts-comptables peuvent investir davantage dans leurs compétences numériques et dans la compréhension du secteur de marché de leur client. En outre, de nombreuses PME indiquent que les experts-comptables pourraient investir davantage dans la rapidité et la réactivité. Les clients attendent une réponse de plus en plus rapide et veulent également une vue d'ensemble plus rapide et plus fréquente des données (en temps réel). Par rapport aux baromètres précédents, nous observons surtout une demande croissante de compétences numériques, comme l'analyse de données et les connaissances IT.

Cloud

Pour plus de la moitié (52 %) des experts-comptables externes, les logiciels cloud sont désormais la norme. En même temps, ceux-ci indiquent qu'il y a encore beaucoup de clients qui n'ont pas (encore) franchi le cap. C'est ce que nous observons en effet dans les réactions des PME.

Plus d'une entreprise sur cinq utilise désormais une solution du cloud. Il s'agit déjà d'une forte augmentation par rapport au baromètre précédent. En outre, un groupe aussi important utilise une solution hébergée. Mais le plus grand groupe utilise toujours des logiciels de comptabilité installés sur de propres serveurs ou PC. Compte tenu de la croissance rapide de l'utilisation et de la priorité donnée à la version cloud par les fournisseurs de logiciels, l'importance du cloud va rapidement augmenter.

Votre entreprise utilise-t-elle un progiciel spécifique pour l'un des processus suivants ? Si oui, comment ? [comptabilité]



Résumé

Le coronavirus laisse des traces. De nombreuses PME sont (ont été) confrontées à une forte pression sur le chiffre d'affaires et les bénéfices. Bien que la maîtrise des coûts soit devenue un thème délicat, l'administration financière semble à première vue être un havre de paix. Pourtant, beaucoup de choses ont un impact manifeste sur l'administration financière.

Gestion des débiteurs

Pour les PME, le paiement ponctuel des factures est un éternel problème. Le nombre de factures en souffrance est déjà nettement plus élevé que d'habitude. Mais le nombre de factures qui ne seront peut-être pas du tout payées a explosé et peut causer des problèmes à de nombreuses PME. Pour faire face autant que possible à une telle situation, nous constatons

que le nombre d'entreprises qui ont pris des mesures dans le domaine de la gestion des débiteurs a fortement augmenté.

Il s'agit surtout d'adaptations internes, comme un processus de recouvrement structuré et le recours à des bureaux de recouvrement.

Efficacité

Le principal défi de l'administration financière consiste toujours à réduire la pression administrative. Au cours des cinq dernières années, le volume d'heures consacrées par une PME à l'administration financière est resté pratiquement identique. En automatisant les tâches qui se font pour l'instant manuellement, la robotisation pourrait enfin réduire cette pression. Les PME ont aussi de

plus en plus confiance en son utilité, bien qu'elles ne souhaitent pas totalement déléguer le contrôle.

Prévisions

Un autre grand défi consiste à fournir de bonnes prévisions financières. De nombreuses PME ne disposent pas des bons outils à cet effet et n'ont une bonne vue d'ensemble du statut financier que si elles ont un contact avec leur expert-comptable externe. Les PME veulent surtout de meilleures prévisions en matière de coûts, suivis par les prix, le flux de trésorerie et les bénéfices.

Collaboration avec l'expert-comptable

Pour obtenir une vue d'ensemble des données de gestion, de nombreuses PME font donc largement confiance à leur expert-comptable. En soi, la

Résumé

satisfaction à l'égard des experts-comptables est assez élevée, mais nous observons tout de même une nette baisse par rapport aux années précédentes.

Selon les PME, les experts-comptables devraient investir davantage dans les compétences numériques, une bonne compréhension du secteur de marché du client et dans la rapidité du traitement de leurs données et de la réponse. Pour ce faire, une collaboration en ligne efficace avec de bons outils en ligne constitue une condition importante.

En soi, les experts-comptables essaient surtout de se distinguer par leur attention personnelle et un service

de qualité. Ils semblent donc être lésés à cet égard, tout comme leurs clients.

Cloud

Dans le domaine des logiciels comptables, nous observons une montée en puissance rapide des solutions cloud. Elles remplacent de plus en plus les logiciels installés sur les propres PC et serveurs, et remplacent de plus en plus les solutions hébergées.

Le recours au cloud pour les logiciels de gestion a de toute façon fortement augmenté depuis le dernier baromètre. Les solutions comptables du cloud permettent aux PME de collaborer plus facilement avec leur

expert-comptable, d'obtenir plus rapidement une meilleure vue d'ensemble des données de pilotage importantes et d'accéder plus rapidement à une nouvelle fonctionnalité robotisée. Il est donc probable que la croissance vers le cloud se poursuive fortement.